

nés à empêcher l'extension de l'année scolaire, ont pourtant jugé à propos de donner pendant l'été un cours supplémentaire de trois mois? Indubitablement, n'est ce pas, ceux qui suivent ce cours acquièrent plus de connaissances que ceux qui s'en abstiennent, or serait-il donc si déraisonnable d'obliger les élèves moins studieux à profiter de ce que l'on croit utile au petit nombre, il faut à l'étudiant un autre stimulus que l'ambition et le goût de l'étude. Mais voici la grande objection de nos confrères :

Cette mesure, disent-ils, priverait la faculté de médecine de l'Université McGill d'un grand nombre d'élèves qui lui viennent d'Ontario et la ville de Montréal de sa suprématie comme centre d'éducation médicale de la Puissance. Si nous nous rappelons bien les faits, l'émigration d'Ontario à Montréal date d'une époque où l'enseignement médical en Haut-Canada était inférieur à celui de Montréal. On venait à Montréal pour acquérir une éducation meilleure; aujourd'hui les cours dans la province d'Ontario ne diffèrent pas des nôtres en durée et l'émigration persiste, est-il à présumer qu'elle cessera quand l'élève sera sûr d'acquérir ici une éducation de beaucoup supérieure, (vu la durée des cours) à celle d'Ontario? Nous ne le croyons pas. Vient-on à Montréal pour être reçu médecin plus tôt et est-ce là une raison qui fait de Montréal un centre d'éducation médicale, en ce cas, gardons-nous de l'avouer car il n'y aurait pas là motif à se gourmer, mais heureusement tel n'est pas le cas; la suprématie de Montréal est due à de tout autres motifs et devra nécessairement s'accroître en raison directe de la somme de science inculquée aux élèves. À l'appui de ces avancés, qu'on nous permette de citer le fait de la Faculté de Médecine de l'Université de Pensylvanie qui le 15 Mai 1877 décida d'augmenter d'un an la durée de ses cours, c'est-à-dire d'exiger trois ans d'étude au lieu de deux et en outre une somme additionnelle de cent piastres pour cette troisième année d'enseignement. Comme on s'attendait à une diminution considérable dans le nombre des élèves pendant les premières années du nouveau système, on vota une somme de \$70,000 pour parer aux éventualités, mais il se trouva qu'à l'entrée des cours, le nombre des élèves fut aussi grand sinon plus grand que les années précédentes et qu'il y eut 130 inscriptions nouvelles.

Voilà des faits tout récents et qui parlent d'eux-mêmes. De plus, il est facile de prévoir que là ne s'arrêteront pas les réformes dans cette institution, car le Dr. Pepper dans son discours d'ouverture, Octobre 1877, appuie avec complaisance sur ses principales règles observées par les grandes institutions